



L'élevage,  
un atout pour les sites !

### «Gagnant – gagnant»

288 exploitants partenaires, 3 169 hectares concernés, 45 % des sites préservés avec un usage agricole..., les chiffres des partenariats agricoles montrent l'importance de ces pratiques dans la gestion par le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France, et plus largement au sein du réseau des Conservatoires d'espaces naturels. Cela valait bien un dossier spécial de la Lettre d'infos !

Longtemps considéré comme un outil de gestion et d'entretien, il s'agit désormais de conforter le rapport « gagnant – gagnant » entre l'exploitant et les enjeux écologiques du site. Une enquête approfondie menée en 2021 auprès de 50 agriculteurs partenaires nous donne déjà quelques pistes de réflexion, certaines faciles à mettre en œuvre, d'autres plus complexes. Pour autant, rien n'est impossible. L'arrivée d'un chargé de mission agroécologie l'année dernière nous permet aujourd'hui d'approfondir la question et d'aborder l'agroécologie avec un nouveau regard, sur nos sites et plus largement car la préservation de la nature sur ces cœurs de biodiversité passe aussi par des pratiques agricoles plus respectueuses de la nature sur tout le territoire.

L'équipe du Conservatoire des Hauts-de-France va au-devant de la profession agricole sur le terrain bien sûr, mais aussi lors des salons professionnels comme en février dernier avec un stand du réseau des conservatoires d'espaces naturels au Salon de l'agriculture ou en juin, à Terres en fête à Arras. L'occasion pour nous de faire connaître notre travail et nos actions à de futurs partenaires. Gageons que ces initiatives annoncent de nouvelles collaborations « gagnant-gagnant » au profit de la préservation de la biodiversité.

Christophe Lépine  
Président du Conservatoire d'espaces naturels  
des Hauts-de-France

Président de la Fédération des Conservatoires  
d'espaces naturels

N°14 - La Lettre - juillet 2022 - 2

## En bref...

### Visite de Xavier Bertrand à Coincy (02)

Le 3 mai dernier, en amont de son Assemblée générale, Christophe Lépine et l'équipe du Conservatoire des Hauts-de-France ont présenté à Xavier Bertrand, Président de la Région Hauts-de-France, et aux élus et partenaires locaux présents, le travail de préservation et de valorisation mené sur le site de la Hottée du diable à Coincy (02), comme sur l'ensemble des sites gérés par le Conservatoire.

### La MFR de Rollancourt devient Relais local (62)

La Maison familiale rurale de Rollancourt a signé officiellement la convention de Relais local (équivalent de Conservateur bénévole pour un établissement scolaire) du site de la RNR du Marais de la Grenouillère à Auchy-les-Hesdin (62) ce mercredi 8 juin lors de son Assemblée générale.

### Des sentiers, une inauguration (80)

Le Conservatoire vous propose de nouvelles idées de balade pour cet été avec les inaugurations ce 21 juin des sentiers de Belloy-sur-Somme, Picquigny et La Chaussée-Tirancourt (80) en partenariat avec les communes et l'Office de tourisme Nièvre Somme. A parcourir en une ou plusieurs fois.

### «Réserve ta réserve» à Marchiennes (59)

La toute nouvelle Réserve naturelle nationale de la Tourbière de Marchiennes était à l'honneur lors de l'opération « Réserve ta réserve » du 2 juillet dernier organisée sur le territoire Cœur d'Ostrevent (59), tout comme ses voisines de Vred et du Pré des Nonnettes.

### Un joli partenariat avec la SNCF

Dans le cadre du partenariat avec SNCF TER Hauts-de-France, son directeur régional Frédéric Guichard a remis au Conservatoire un chèque de 5000 € correspondant aux bénéfices de la vente d'affiches rétro et de timbres collector.



Partenariat SNCF TER Hauts-de-France



## ... et en images

### Suivre les traces des moutons...

Les traditionnelles Transhumances de Noeux-les-Auxi et de Sissonne avaient lieu le même jour : le samedi 14 juin dernier. À Noeux-les-Auxi (62), le grand public était attendu dès 9 h pour une randonnée pédestre suivie de la transhumance jusqu'au Riez communal à 11h. Puis après un pique-nique, des ateliers ludiques et une visite commentée attendaient une centaine de personnes parmi les 400 randonneurs du matin. À Sissonne (02), c'est dès 7h30 que les 300 randonneurs ont débuté les 22 km de transhumance des moutons depuis la Ferme du GAEC Gosset à Montloué jusqu'à leur estive sur le camp militaire. La journée a été placée sous le signe de la convivialité avec un méchoui et une soirée spectacle « L'utopie des arbres » par la Compagnie Taxi Brousse.

Isabelle Guilbert



Transhumance de Noeux-les-Auxi (62)



Transhumance de Sissonne (02)



### Lauréats 2022 du label «Mares remarquables» et prix «coup de coeur»

Le label «Mares remarquables» récompense chaque année des particuliers et des organisations s'engageant en faveur de ces écosystèmes fragiles. Cette année, seize candidats étaient en lice pour l'obtention du label. Six d'entre eux obtiennent la distinction « Mares remarquables » : trois particuliers, une commune, une école d'ingénieurs et une association. Félicitations à Isabelle Danet Beaussart (Neuf-Berquin, 59), Laurent Hannier (Ambleteuse, 62), Michel Méline (Buicourt, 60), la commune de Gondreville (60), Junia ISA (Lille, 59) et l'association « À petits pas » (Ruisseauville, 62). Cette dernière remporte la mention spéciale « coup de coeur » attribuée par le jury du Groupe Mares. La remise officielle de ce prix s'est déroulée le 15 juin à Ruisseauville dans le cadre de l'Assemblée générale de l'association.

Ludivine Caron,  
Nathalie Delatre

### Un programme scientifique dédié à la protection du Grand-duc d'Europe

« Chemins des Ducs » est l'étude de la dispersion post-natale des jeunes grands-ducs d'Europe dans la région des Hauts-de-France. Ce programme porté par le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France, l'association Aubépine et le bureau d'études Écosphère a pour enjeu d'apprécier la manière dont l'espèce colonise un nouvel espace. Connaître les sites fréquentés permettra au Conservatoire d'entreprendre une démarche de préservation durable de ces espaces. Le Grand-duc étant très exigeant sur la qualité et la quiétude de son habitat, il est ce que l'on appelle une «espèce parapluie». Ainsi en terme de gestion écologique, ce qui est bénéfique pour lui est bénéfique pour un très grand nombre d'espèces.

Ludivine Caron

Si vous souhaitez recevoir la newsletter trimestrielle du projet afin de suivre les avancées de l'étude, merci d'en faire la demande à l'adresse suivante : [chemins.des.ducs@gmail.com](mailto:chemins.des.ducs@gmail.com)



## Assemblée générale du Conservatoire à Calais (62)

Le 7 mai dernier se tenait à Calais (62) la seconde Assemblée générale du Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France.

Christophe Lépine, Président du Conservatoire, était heureux d'accueillir pour l'occasion partenaires, adhérents et salariés de l'association.

L'Assemblée générale a réuni cette année près de 300 personnes. De nombreux élus se sont succédé à la tribune au côté de Christophe Lépine pour réaffirmer leur soutien aux actions portées par le Conservatoire.

Ludivine Caron



## Journées de rencontres des Conservateurs bénévoles (60, 62)

Le samedi 14 mai à Cambronne-les-Clermont (60) s'est réunie une vingtaine de Conservateurs bénévoles, pour partir à la découverte de la Vallée Monnet, un sublime ensemble de pelouses et coteaux calcaires, et du marais Berneuil, association d'une para-tourbière alcaline de pente et d'un bas-marais alcalin. Ce fut une journée d'échange autour de l'utilisation du plan de gestion et du rôle de Conservateur bénévole.

Autre département, autre milieu : une seconde journée a été organisée le 25 juin, cette fois sur le Terril de Burbure (62). L'occasion pour 20 Conservateurs bénévoles d'échanger autour de « l'évaluation de l'impact de l'homme sur la nature ».

Clémence Lambert



N°14 - La Lettre - juillet 2022 - 4

## Terres en fête, le plus gros salon agricole du Nord de la France (62)

En juin, le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France a participé au salon Terres en Fête à Tilloy-lès-Mofflaines (62). La première journée fut consacrée à l'accueil d'un public scolaire, animée par le Savoir Vert, l'occasion de sensibiliser les écoles à nos actions. Puis tout au long du week-end, le public familial fut au rendez-vous, permettant au Conservatoire de présenter son travail avec les agriculteurs, ainsi que ses animations nature sur tout le territoire.

La Fédération des Conservatoires d'espaces naturels nous a accompagnés avec la mise à disposition du stand utilisé lors du Salon de l'agriculture à Paris en 2022.

Au total, plus de 85 000 visiteurs ont été accueillis en 3 jours ! Salariés, administrateurs et bénévoles ont répondu présents pour permettre le bon déroulement de cet événement. Un grand merci à eux !

Clémence Lambert





# L'élevage, un atout pour les sites !



Dans une Région où l'agriculture occupe près de 70% du territoire, les activités agricoles sont logiquement présentes sur un grand nombre de sites gérés par le Conservatoire : pâturage et fauche dans les prairies, marais et pelouses, mais aussi quelques champs cultivés, des vignes, des vergers ....

Une activité agricole est présente sur près de 3200 ha des 17670 ha gérés par l'association soit environ 20% des surfaces. C'est ainsi plus de 280 agriculteurs qui par leur travail contribuent à la préservation de ces espaces naturels, principalement par la fauche et le pâturage.

En Hauts-de-France, le Conservatoire a fait le choix de privilégier le partenariat avec des éleveurs locaux. Dans la majorité des cas, les terrains sont mis gratuitement à disposition des éleveurs dans le cadre d'un contrat de 1 à 5 ans, garantissant une exploitation compatible avec la préservation de la biodiversité. Les agriculteurs partenaires s'engagent à ne pas utiliser d'engrais ni de pesticides, à respecter des dates de fauche et pâturage encadrées.... Sur certains sites, les agriculteurs ne sont pas directement engagés avec le Conservatoire car ils sont déjà locataires en bail rural avec le propriétaire. Dans ce cas, ils sont sensibilisés aux enjeux écologiques du site et incités à prendre en compte la biodiversité dans leurs pratiques.

## DES MILIEUX FAÇONNÉS PAR L'ÉLEVAGE

Une large part des milieux « naturels » protégés par le Conservatoire des Hauts-de-France a une histoire fortement liée au pastoralisme. Les prairies, pelouses calcaires et une partie des marais qui constituent aujourd'hui les joyaux du patrimoine naturel de la Région ont en effet été façonnées par des centaines (voire millier dans certains cas) d'années de pastoralisme et d'usage agricole. Du Moyen-âge jusqu'aux années 1960/1970, les





*Fauche mécanique sur une prairie en moyenne Vallée de l'Oise (60)*

terrains les plus humides, pentus ou caillouteux, difficiles à cultiver étaient en effet réservés au pâturage, parfois collectif, des petits troupeaux des paysans locaux, ce qui a permis le maintien de milieux ouverts et la préservation des espèces qui les affectionnent.

La révolution agricole de l'après-guerre avec la spécialisation des exploitations, les agrandissements et la mécanisation, a provoqué un abandon d'une partie de ces pratiques d'élevage. Ces évolutions ont entraîné dans certains cas le drainage (l'assèchement) et la mise en culture d'une partie des prairies humides ou encore l'abandon et le reboisement des terrains non mécanisables (marais et pelouses).

Aujourd'hui, le maintien d'un élevage dit extensif, c'est-à-dire avec un nombre d'animaux limité sur une surface donnée, viable, mais aussi la remise en place d'activités agricoles sur des sites abandonnés est donc un enjeu majeur pour la conservation des milieux naturels ouverts dans la Région. Pour autant, l'équation n'est pas simple entre de nombreux sites sur lesquels l'élevage a

été abandonné depuis de nombreuses années et la baisse constante du nombre d'éleveurs. À titre d'exemple, sur 158 sites gérés ayant un objectif de préservation des pelouses sèches, moins de la moitié sont aujourd'hui pâturés par des éleveurs partenaires, les autres étant soit en partie boisés, soit dépourvus d'éleveurs intéressés.

Dans ce cadre, le Conservatoire a décidé d'amplifier son action sur l'agroécologie afin de trouver les leviers pour concilier le maintien de l'activité d'élevage et la préservation de la biodiversité. C'est pourquoi, en 2021, une étude a été réalisée afin de mieux connaître les usages agricoles sur les sites et le point de vue des éleveurs partenaires et de réfléchir aux pistes d'amélioration de ces partenariats.

## **QUEL PÂTURAGE SUR LES SITES ?**

Le pâturage représente le principal usage agricole sur les terrains du Conservatoire car il correspond bien aux usages historiques qui ont façonné ces milieux comme expliqué précédemment, le reste



étant surtout de la fauche. Ce pâturage est assez diversifié avec une majorité de bovins et d'ovins (principalement sur les milieux secs), mais aussi des chevaux et des ânes. Toutes les combinaisons de pâturage mixte sont possibles en associant tantôt chèvres et moutons, tantôt chevaux et vaches, etc. Chacune de ces espèces a ses spécificités et donc un impact différent sur la végétation (ânes et chèvres apprécient les arbustes, moutons et chevaux favorisent un milieu ras...). D'autres critères entrent également en ligne de compte. Les particularités de chaque race (leur rusticité, leur piétinement, leur capacité à valoriser des fourrages diversifiés...), mais aussi les objectifs et le fonctionnement propre à l'éleveur influencent aussi fortement la façon dont les animaux vont pâturer. Le « pilotage » du pâturage sur un site nécessite donc une adaptation au cas par cas et des ajustements réguliers. Il n'y a pas de recette toute faite ! Il convient à chaque fois de concilier les besoins des animaux aux objectifs de l'éleveur, sans oublier évidemment les objectifs écologiques.

Sur les 30 races bovines et ovines présentes sur les terrains du Conservatoire, le choix se porte sur des races rustiques adaptées aux conditions spécifiques des milieux naturels. Après avoir longtemps été pâturée par des vaches Aubrac, ce sont aujourd'hui des vaches d'Hérens, habituées aux conditions des alpages, qui profitent de la Réserve naturelle nationale des landes de Versigny. (cf. encadré).

Une attention particulière est portée pour travailler au maximum avec des races locales, participant à la conservation de la biodiversité domestique. C'est pourquoi, grâce à un partenariat historique avec le Centre Régional de Ressource Génétique, plus de 20 éleveurs de races régionales font pâturer des sites du Conservatoire, principalement avec des vaches Rouge flamande et des moutons Boulonnais.

## LE POINT DE VUE DES ÉLEVEURS

140 éleveurs ont été enquêtés en 2021 et ont permis par leurs retours d'établir un état des lieux de nos partenariats. Tout d'abord, la place des terrains du Conservatoire dans le fonctionnement des exploitations partenaires : le résultat est assez hétérogène avec environ 50% des éleveurs pour qui ces surfaces sont importantes à indispensables pour le maintien de leur élevage alors que pour l'autre moitié, elles sont plus secondaires voire négligeables.

L'intérêt économique (surface à faible charge, souvent mise à disposition gratuitement) et la contribution fourragère, c'est-à-dire la nourriture pour le bétail, sont les arguments principaux de satisfaction. Les sites du Conservatoire permettent ainsi dans de nombreux cas de garantir l'autonomie fourragère des éleveurs et ce à un faible coût. Cela leur permet de rester autonome pour nourrir leur troupeau sans devoir acheter une trop grosse quantité d'aliments.

## Des alpages jusqu'à Versigny (02) ...

Un nouveau tintement accueille les visiteurs de la Réserve naturelle nationale des Landes de Versigny (02) : la cloche d'une vache d'Hérens. Ces vaches brunes aux longues cornes ne viennent pas des alpages mais de l'élevage d'Alexandre Lecuyer, éleveur dans le nord de l'Aisne.

Pourquoi cette race ? « Je cherchais une race de vache à viande docile et rustique. C'est au hasard que j'ai connu l'Hérens, une vache à la qualité de viande hors du commun, puis après de multiples démarches, j'ai réussi à acheter quelques animaux. »

Son troupeau démarré avec seulement deux vaches et leurs deux génisses en 2015 lors de son installation atteint aujourd'hui 40 animaux, dont 13 pâturent le site.

Contacté par l'équipe du Conservatoire, l'éleveur a tout de suite accepté : « Contribuer à l'entretien d'une réserve naturelle, c'est un challenge et un projet sympa qui collent bien avec l'intérêt pour l'agro-écologie que je pratique sur mon exploitation ». Les animaux devraient rester jusqu'à mi-septembre si l'accès à la nourriture le permet. « C'est l'état des veaux qui orientera leur retour au bercail. Pour les vaches, je ne suis pas inquiet, habituées aux alpages, elles devraient s'adapter facilement à la lande, elles reprendront du poids à l'automne ».

La viande de ce troupeau hors du commun est vendue dans une boucherie parisienne. Outre ses qualités gustatives, le boucher peut désormais promouvoir auprès de sa clientèle la Réserve naturelle dans laquelle les animaux ont grandi.



Troupeau de M. Lecuyer sur la Réserve naturelle des Landes de Versigny (02)



*Prairie fleurie située dans l'Avesnois (59)*

Cependant, la complexité de gestion liée aux milieux naturels (parasitisme, surveillance des animaux, abreuvement ...) et les contraintes fortes de cahiers des charges écologiques (date de fauche tardive et calendrier de pâturage complexe) sont des difficultés parfois importantes pour certains. Grâce à cette photographie, des pistes de travail sont identifiées pour les années à venir.

Au-delà des difficultés liées à la gestion agricole des sites, des questions se posent sur la pérennité des partenariats agricoles du Conservatoire face au départ en retraite prochain de nombreux éleveurs (plus de 40% des exploitants ont plus de 50 ans) et à la régression constante de l'élevage dans la Région. Dans certains secteurs et pour des petits sites isolés, il est de plus en plus difficile de trouver des éleveurs.

## **SE TOURNER VERS L'AVENIR**

L'expérience du Conservatoire sur de nombreux sites et les retours des éleveurs partenaires dans le cadre de l'étude démontrent la possibilité de concilier une activité d'élevage viable et la conservation des milieux naturels. Dans un contexte économique difficile pour l'élevage, cet équilibre « gagnant - gagnant » reste cependant fragile et nécessite un accompagnement et des adaptations. L'exemple de la famille Dreumont (cf encadré) montre toutefois que cela est bien possible et permet même d'espérer de futures installations.

Matthieu Franquin

## **Un partenariat qui dure et se transmet dans le Val de Sambre (59)**

C'est en 2005, au hasard d'une rencontre sur le terrain, que Jean Dreumont fait la connaissance du Conservatoire. L'association venait d'acheter des prairies abandonnées dans le secteur du Bois brun à Maroilles (59) et Jean a croisé des salariés qui cherchaient des informations sur l'histoire du site et un potentiel agriculteur pour remettre du pâturage sur ces parcelles. A l'époque, Jean élève déjà des bovins viande (Blanc bleue belge et Limousine) sur une surface tout en herbe d'environ 50 ha, qui s'est vue grignotée par l'extension de l'urbanisation.

Le partenariat s'est naturellement mis en place pour conforter l'autonomie fourragère de son exploitation, dans un objectif commun de restaurer le paysage bocager de la vallée où les peupleraies s'étaient développées depuis les années 80 mais aussi parce que : « Non, le Conservatoire ne voulait pas créer une « réserve d'éclos » mais bien maintenir les usages ! » .

Les cahiers des charges proposés différaient au final peu des pratiques de Jean qui s'est rapidement habitué aux « bandes refuges » dans les prairies de fauche. Aujourd'hui, les prairies du Conservatoire représentent un tiers de la SAU de l'exploitation et contribuent à sa pérennité. En effet début 2021, sa fille Nadège s'est installée avec lui et compte bien poursuivre l'exploitation familiale dans la même philosophie : la préservation du bocage grâce à l'élevage !



# Découvrir...



Réserve Naturelle Régionale  
DES MONTS DE BAIVES  
ET DE WALLERS-EN-FAGNE

## La Réserve naturelle régionale des Monts de Baives et de Waller-en-Fagne (Nord)

Cette Réserve naturelle régionale est un joyau du territoire sud Avesnois, pays du bocage et de la pierre bleue.

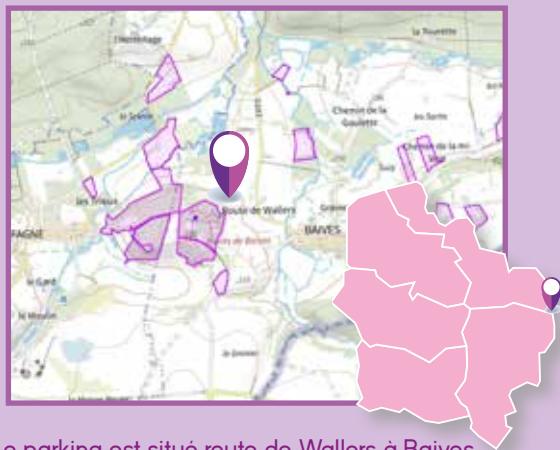
Nichés au bord de la Belgique, sur un point dominant les paysages alentours, les Monts de Baives et de Wallers-en-Fagne offrent une visite à la fois bucolique et historique. Ces monts s'étendent sur environ 40 ha et se découvrent au travers d'un circuit balisé complété d'une application mobile.

Sur ce site surmontant l'Helpe majeure et ses marais, s'offre un vaste panorama sur les massifs forestiers de Trélon et de Neumont, où s'observe également au sein de la vallée, le bocage typique de la Fagne.

L'immersion sur le site vous permettra de comprendre son histoire marquée par l'exploitation de la pierre, l'architecture religieuse et les pratiques agricoles.

Sous vos yeux se dévoilent progressivement les seules véritables pelouses calcicoles du département du Nord !

## Comment y aller ?



Le parking est situé route de Wallers à Baives.

Le départ de la balade commence au pied du château d'eau.

### CARTE D'IDENTITÉ :

**Type de milieu :** coteau calcaire, pelouses calcicoles.

**Espèces emblématiques :** Orchis grenouille, Orchis bouffon, Polygale chevelu, Genêt des teinturiers, Grande sauterelle verte, Pie grièche écorcheur, Linotte mélodieuse, Lucine, Argus bleu.

**Accessibilité :** circuit balisé de 3,5 km accessible aux familles.

**Conseil :** téléchargez l'application Baladavesnois proposée par le Parc naturel régional de l'Avesnois.



Découvrir...

## la faune



La Lucine



Découvrir...

## la flore



La Brunelle laciniée





Au sein des prairies ouvertes centrales, façonnées par une pratique pastorale ancestrale garante du maintien de la biodiversité, découvrez de magnifiques panoramas sur la Fagne et son bocage.

### Des particularités géologiques...

Les Monts de Baives et de Wallers-en-Fagne sont formés par des calcaires récifaux très durs qui se distinguent des autres calcaires plus tendres visibles dans le Pas-de-Calais. Témoin de la Calestienne avec ses fossiles coralliens vieux de 370 millions d'années, le site présente un intérêt géologique majeur.

### Un refuge pour la faune et la flore

De ce sol précieux émerge une mosaïque d'habitats remarquables : pelouses calcicoles thermophiles, ourlets calcicoles, fourrés d'épineux et boisements. Ici, tous les stades de colonisation végétale peuvent

être observés, du sol nu à la forêt. Cette formidable diversité d'habitats attire de nombreuses espèces souvent rares et menacées.

### Une gestion écologique s'appuyant sur des partenariats agricoles

La conservation de cette diversité de milieux n'est possible que grâce aux partenariats engagés de longue date avec les éleveurs locaux : fauches tardives et pâturages par des moutons ou des chèvres maintiennent ouvertes ces végétations.

Benoît Gallet,  
Ludivine Caron



Découvrir...

## la flore

### La Brunelle laciniée

**Nom scientifique :** *Prunella laciniata*

**Rareté :** assez rare en Hauts-de-France.

**Statuts :** préoccupation mineure.

**Floraison :** juin à août.

**Caractéristiques :** petite plante herbacée vivace de la famille des Lamiacées aux feuilles opposées ou en rosette, de forme simple ou lobée, découpée. Les fleurs sont en épi, de couleur blanche.

**Milieux :** espèce des pelouses calcicoles, sèches et bien ensoleillées.



Découvrir...

## la faune

### La Lucine

**Nom scientifique :** *Hamaeris lucina*

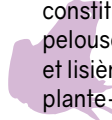
**Rareté :** exceptionnelle en Nord Pas-de-Calais ; assez rare en Picardie.

**Statuts :** quasi-menacée en Hauts-de-France.

**Période de vol :** mi-avril à début juin.

**Caractéristiques :** petit papillon au dessus brun orné de plusieurs séries de taches fauves. Le revers des ailes a un fond brun orangé, orné d'une série de triangles bruns et, aux ailes postérieures, de deux séries de taches blanches. Envergure d'environ 25 mm.

**Milieux :** l'espèce occupe des milieux ouverts constitués de prairies maigres bocagères, de pelouses sèches buissonnantes, talus calcicoles et lisières. Le papillon va pondre ses œufs sur la plante-hôte des chenilles : la Primevère.





# Le cahier du naturaliste

par Ludivine Caron

Zoom sur ...

deux méthodes de suivi naturaliste

Entomologistes, herpétologues, botanistes, ornithologues... les chargés d'études scientifiques du Conservatoire d'espaces naturels ont différentes spécialités. Ils interviennent sur les sites naturels dans le cadre d'inventaires et de suivis naturalistes. À chaque objet d'étude correspond une méthodologie à mettre en oeuvre sur le terrain.

## La plaque à reptiles : une technique complémentaire à la recherche à vue



Les reptiles sont des espèces furtives souvent difficiles à détecter et à identifier. On utilise des plaques-refuges pour améliorer leur détection. Ces « plaques » peuvent être en tôle ondulée galvanisée, en fibrociment, en caoutchouc épais.



Ces différents matériaux attirent différentes espèces de reptile, aussi est-il intéressant, en vue d'un recensement exhaustif, de disposer de plusieurs types d'abris.



Ces abris doivent être placés dans les habitats les plus favorables aux reptiles : les lisières, les abords des vieux murs, les talus bien exposés avec une végétation herbacée dense. Si le choix des bons emplacements est déterminant pour la réussite d'un inventaire, il est évident que la densité des plaques influe également sur le résultat.

## Le saviez-vous ?

Le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France propose régulièrement dans le cadre de sa programmation à destination des bénévoles et adhérents, ou du grand public, des suivis participatifs autour de quelques espèces régionales de la faune et de la flore. Pour en savoir plus, rendez-vous sur : [cen-hautsdefrance.org/agenda](http://cen-hautsdefrance.org/agenda)

### Quelques exemples de spécimens ainsi étudiés :



Vipère péliade



Coronelle lisse



Lézard des souches



Lézard des murailles

## La méthode « capture-marquage-recapture »



Cette méthode se montre la plus utile quand il est impossible de compter tous les individus d'une population donnée.

Par exemple, le suivi de type « capture-marquage-recapture » permet d'estimer annuellement la taille d'une population de criquets pour ainsi évaluer l'impact d'une gestion par pâturage.

Le principe de ce type de suivi est simple : il s'agit de capturer un maximum d'individus et de les

marquer d'une petite croix sur le thorax. Au cours du suivi, lorsqu'un individu est recapturé, la croix est entourée avec un rond. Toutes les captures sont ensuite répertoriées et les données sont centralisées.

### Comment ça marche ?

Lors d'une première capture, des individus capturés (M) sont marqués puis replacés dans la population d'origine constituée de (N) individus. En faisant ensuite un échantillonnage, on recapture un nombre (C) d'individus dont certains possèdent le marquage : ce sont les individus (R). Si on suppose que la proportion d'individus marqués dans la population totale et dans la population recapturée est conservée, N peut être estimé à partir de M, C et R en utilisant la quatrième proportionnelle :

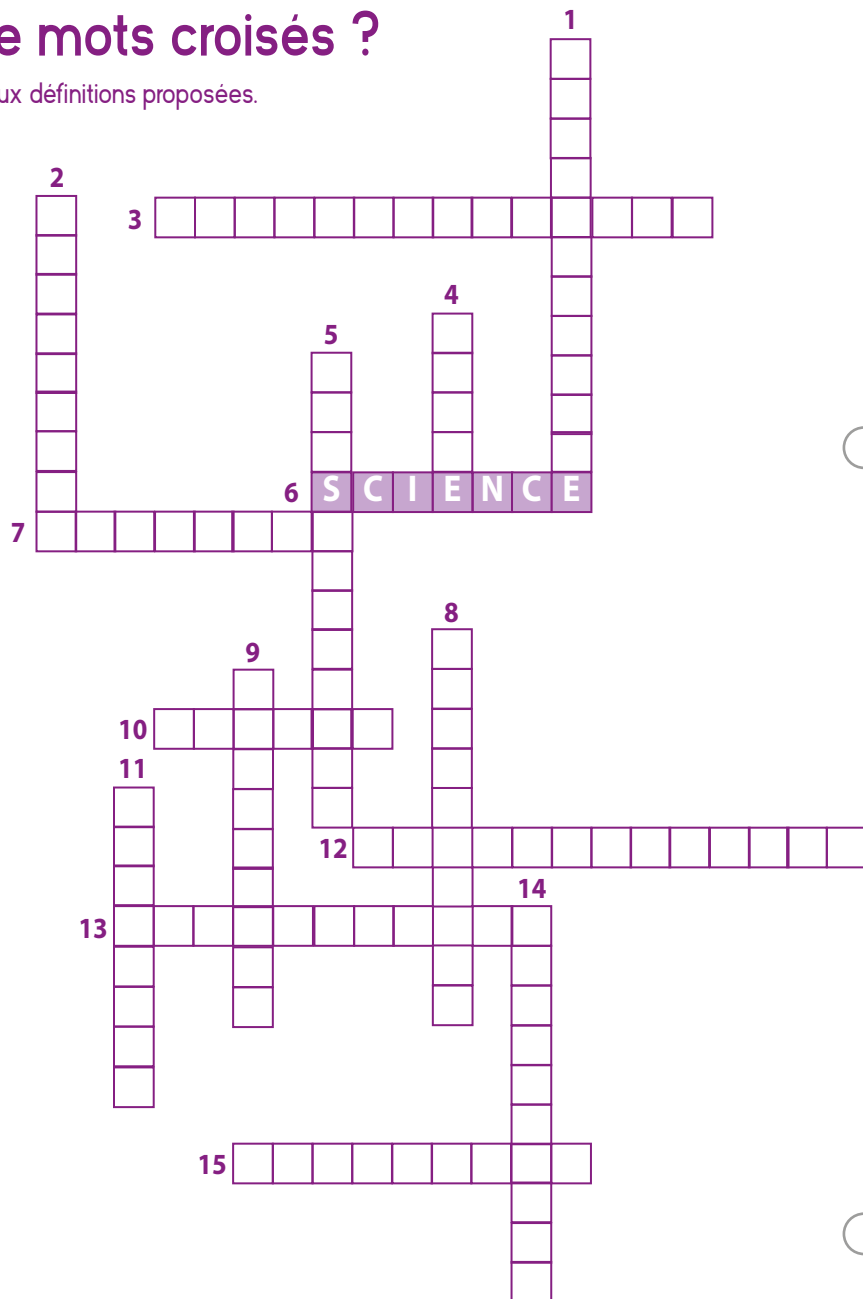
$$N = (C \times M) / R$$

# Envie d'une pause mots croisés ?

Trouver les mots correspondant aux définitions proposées.

## Vertical

- 1** Nom commun désignant l'ensemble des espèces vivantes, leur diversité génétique et tous les écosystèmes dans lesquels elles vivent.
- 2** Personne qui effectue des recherches sur les champignons, étudie leur action sur le milieu et les maladies qu'ils peuvent provoquer.
- 4** Naturaliste suédois qui a posé au XVIII<sup>e</sup> siècle les bases de la nomenclature binominale (combinaison de deux mots servant à désigner une espèce).
- 5** Action de maintenir intact ou dans le même état.
- 8** Opération qui consiste à dresser une liste exhaustive d'entités considérées comme un patrimoine, afin d'en faciliter l'évaluation ou la gestion.
- 9** Terme désignant l'énoncé des règles du déroulement d'une expérience scientifique.
- 11** Ce spécialiste des géosciences étudie la composition, la structure, la physique, l'histoire et l'évolution de notre planète et de son sol.
- 14** Unité écologique de base formée par le milieu (biotope) et les organismes qui y vivent (biocénose).



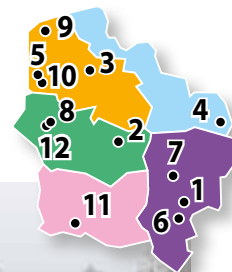
## Horizontal

- 3** Ce spécialiste des amphibiens et des reptiles travaille pour une meilleure compréhension de ces espèces.
- 6** Du latin scientia («connaissance», «savoir»), est dans son sens premier «la somme des connaissances».
- 7** Étude des milieux où vivent les êtres vivants, ainsi que des rapports de ces êtres avec le milieu.
- 10** Père de la théorie de l'évolution avec son ouvrage intitulé «L'Origine des espèces» paru en 1859.
- 12** Spécialisé dans l'étude des insectes, ce scientifique connaît leur mode de vie, leur anatomie, leur rôle dans les écosystèmes.
- 13** Lieu qui rassemble les moyens humains et matériels destinés à l'exécution d'un travail de recherche.
- 15** Spécialiste de la biologie végétale, étudie la cartographie, la croissance et la reproduction des plantes.

HORIZONTAL : 3/ HERPETOLOGISTE - 6/ SCIENCE - 7/ ECOLOGIE - 10/ DARWIN - 12/ ENTOMOLOGISTE - 13/ LABORATOIRE - 15/ BOTANISTE. VERTICAL : 1/ BIODIVERSITE - 2/ MYCOLOGUE - 4/ LINNE - 5/ CONSERVATION - 8/ INVENTAIRE - 9/ PROTOCOLE - 11/ GEOLOGUE - 14/ ECOSYSTEME.



# La Vie des sites



## 1. Six jours de tournage en partenariat avec des étudiants de BTS Audiovisuel - OEUILLY (02)

Dans la perspective d'un projet de valorisation du Chemin de Dames, la réalisation de vidéos sur différentes thématiques était envisagée. Ainsi, à la croisée de nos besoins et de ceux de trois groupes d'étudiants en BTS audiovisuel du Lycée Henri Martin de Saint-Quentin, une chouette opportunité s'est offerte à nous.

À la fin du mois de février, des prises de vues et interviews ont été réalisées par leur soin, permettant de monter trois vidéos traitant du patrimoine naturel, des acteurs du territoire ou encore, de la gestion conservatoire. Ces vidéos, servant de support pour leurs examens de fin d'étude, permettront de constituer une base pour la production de reportages destinés à promouvoir la Reserve naturelle régionale du Chemin des Dames.

Nicolas Caron, Thibaut Gérard



## 2. Travaux hors normes - ÉCLUSIER-VAUX (80)

En début d'année les habitants d'Eclusier-Vaux ont vu arriver un convoi exceptionnel délaissant de gros éléments métalliques sur le bord de la route. Une fois assemblées les différentes pièces se sont révélées être un engin unique en son genre : une pelle mécanique de 30 tonnes capable de flotter et évoluer sur des terrains meubles comme les tremblants tourbeux ! Cette machine hors norme a permis de déboiser la moitié d'un îlot de 4 hectares. Ces travaux prévus par le projet Life Anthropofens doivent permettre de conserver une des plus importantes populations de Fougère à crêtes de la vallée de la Somme.

Pour pérenniser les actions engagées, la commune d'Eclusier-Vaux a acquis, en partenariat avec le Conservatoire, un troupeau de 13 chèvres des fossés qui pâturera l'îlot d'avril à octobre pour limiter les repousses ligneuses. En hiver les chèvres iront au sec sur le coteau calcaire attenant. Pour accompagner la commune dans ce projet, le Conservatoire a investi dans du matériel : parc de contention, abri pour l'hivernage, barque adaptée au transport des chèvres. N'hésitez pas à aller les observer depuis le sentier de la Montagne de Vaux !

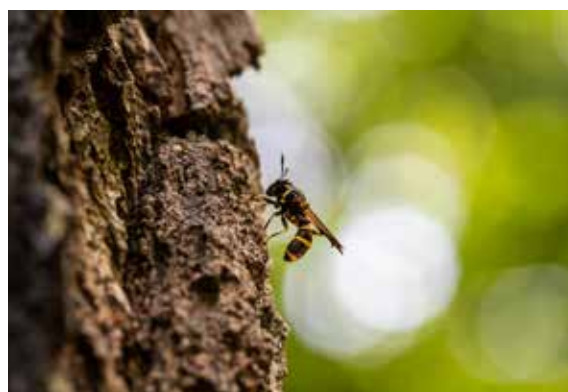
Raoul Daubresse

## 3. Découverte naturaliste - BRUAY-LA-BUISSIÈRE (62)

Deux nouvelles espèces de syrphes pour le Nord Pas-de-Calais ont été découvertes au sein du Bois des Dames à Bruay-la-Buissière. Il s'agit de *Brachyopa insensilis* et de *Sphiximorpha subsestilis* (photo ci-contre).

Ces deux espèces étant liées aux vieux arbres, leur présence constitue un très bon indicateur de la maturité du boisement ainsi que de l'efficacité de la gestion mise en place sur le site.

Josua Savary



## 4 . Acquisition de l'étang de la Carnaille - OHAIN (59)



Informé de la vente du site de la Carnaille, le Conservatoire s'est rapproché de la propriétaire de cet ensemble de 13 ha comportant un étang et d'anciennes peupleraies et pinèdes. Grâce à la SAFER, le CEN a pu finaliser l'acquisition fin 2021.

Cet espace a la particularité d'être traversé par plusieurs ruisseaux (des Dardennes et de la Fontaine) qui donnent naissance à leur confluence à l'Helpe mineure. L'étang fait partie des étangs de la Fagne, aménagés le long des cours d'eau pour l'utilisation de la force motrice (vannage), puis valorisés pour la pêche.

Certaines espèces emblématiques sont connues dans le secteur et seront à rechercher au fur et à mesure de la restauration du site : les seules mentions de Cincle plongeur et de Violette des marais suffisent à illustrer le potentiel important de ce site naturel !

Benoît Gallet



## 5 . Biodiversanté, 5 ans déjà ! - CAMIERS (62)

En 2017, le Conservatoire et l'Institut Départemental Albert Calmette de Camiers se sont associés avec un objectif simple : allier Nature et Santé.

Depuis, un pâturage extensif à l'aide d'ânes et de moutons a été mis en place et une dizaine d'animations nature sont réalisées chaque année par l'équipe du Conservatoire auprès des différents services de l'institut : EHPAD (pour établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes), IME, Structure alternative d'accueil spécialisé...

Le point d'orgue de ce programme Biodiversanté a lieu lorsque l'ensemble des services se réunit pour accueillir les animaux et profiter du rallye nature proposé pour l'occasion. Le patrimoine naturel est également gagnant avec la préservation de milieux calcicoles et d'un gîte à chauves-souris abritant du Grand Rhinolophe !

François Fourmy

## 6 . Résultats de travaux de gestion en tourbières - SUD DE L' AISNE (02)

Deux contextes totalement différents offrent deux résultats remarquables ce printemps 2022.

Sur les microtourbières acides du Bois Brulés de Reuilly-Sauvigny (02), la Linaigrette à feuilles étroites s'exprime à nouveau après 25 ans d'absence, au côté de la Laïche étoilée et de sept espèces de sphaignes. Les actions de débroussaillage puis de fauche des tremblants permettent le retour de la végétation si originale sur ces anciennes fosses d'extraction de pierres meulières.

Dans le même temps, dans la tourbière alcaline du marais de Branges (02), l'Utriculaire naine (photo ci-contre) a été découverte dans une dépression en eau du marais fauchée annuellement. Cette petite plante carnivore exceptionnelle a été confirmée par le Conservatoire botanique par une étude des grains de pollen.

Adrien Messean





## 7 . Installation de plaques à reptiles - VALLÉE DE L'ARDON (02)



Parmi les différents enjeux identifiés au sein de la Vallée de l'Ardon, les reptiles apparaissent comme des éléments majeurs du patrimoine. En effet, on peut y voir de la Coronelle lisse, du Lézard des souches ou encore, la rare Vipère péliade. Ainsi, dans le cadre de l'évaluation du plan de gestion de la Vallée de l'Ardon et dans le but de mieux cerner les enjeux quant à ces espèces, 55 « plaques reptiles » ont été posées sur quatre sites.

Ces anciens tapis de carrière, recyclés en un outil scientifique, ont permis la découverte de la Coronelle lisse sur une nouvelle commune et d'actualiser d'anciennes données de Vipère péliade. Quant au Lézard des souches, il est régulièrement observé sur les plaques en train de se prélasser au soleil.

Nicolas Caron,  
Valentin Dromard

## 9. La nature de Mimoyecques en fête - LANDRETHUN-LE-NORD (62)

À l'occasion de la Fête de la nature le 22 mai dernier, le Conservatoire et la Communauté de communes de la Terre des 2 Caps (CCT2C) ont organisé une journée festive à la Forteresse de Mimoyecques.

Au travers de stands et de sorties découvertes, les participants ont eu l'occasion de découvrir les différents patrimoines de ce lieu exceptionnel et de son territoire. La Société anonyme et populaire (SAP) nous a rejoint pour présenter ses actions en matière d'écotourisme et d'éducation populaire alors que le PNR des Caps et Marais d'Opale valorisait le Geopark Transmanche, projet d'envergure qui vise une labellisation UNESCO.

Merci aux équipes de la CCT2C, de la commune de Landrethun-le-Nord, du PNR et de la SAP, à Nathalie Demarey, conteuse et à Denis Tirmarche et Olivier Fumery, bénévoles, pour leur participation à cette journée !

Gaëlle Guyétant



## 8 . La Renouée du Japon vaincue par le pâturage ? - EPAGNE-EPAGNETTE (80)

En 2011, alors que la commune décide de couper les peupliers à l'entrée du Marais d'Epagne, le CEN apporte des préconisations par rapport à la présence de Renouée du Japon, espèce exotique envahissante. La solution du pâturage est choisie pour limiter ensuite le développement fort de la plante suite à la remise en lumière.

Depuis 2012, l'ancienne peupleraie a donc été pâturée alternativement par des chèvres, moutons, chevaux, et même cochons, entre avril et novembre. La Renouée a été suivie de près pour observer son évolution.

En légère hausse les deux premières années, la surface a ensuite régressé progressivement jusqu'à 2017. Le pâturage, uniquement ovin en 2017 et 2018, a engendré une ré-augmentation de la surface jusqu'à 2019, année du retour des chèvres. La pression de pâturage élevée en 2021 (6 chèvres et 9 moutons) semble avoir eu raison de la Renouée : totalement absente du parc en ce début 2022 ! L'impact des chèvres est clairement mis en évidence.

Dix ans de pâturage ont-ils permis d'éradiquer l'espèce ? Affaire à suivre !

Coralie Petit



## 10 . Sensibilisation du jeune public aux enjeux de préservation de la Vipère péliade - SAINT-JOSSE (62)

Dans le cadre du Plan Régional d'Actions Vipère péliade, le Conservatoire s'est engagé entre mars et juin 2022 dans un programme pédagogique de quatre animations à destination de la classe de CM2 de St-Josse.

En classe, les élèves ont pu découvrir le monde fascinant des squamates, le nom savant qui rassemble lézards et serpents, ainsi que les mœurs et l'écologie de la Vipère péliade.

Sur les landes du Moulinel, les élèves ont élaboré et réparti de nouvelles plaques de suivi reptiles, venant compléter les existantes. Puis, un herpétologue du Conservatoire a accompagné la classe et son animateur afin d'établir un suivi de l'espèce. Une restitution a ensuite été réalisée par les élèves. Ce projet vise à sensibiliser sur la fragilité de l'espèce présente sur leur commune.

Franck Lecocq



## 11 . Le Conservatoire au chevet de l'Agrion de Mercure - VEXIN (60)



L'Agrion de Mercure est une libellule particulièrement menacée dans la région. Protégée en Europe, cette espèce fait partie de la liste des odonates intégrées dans un plan national d'actions, décliné regionalement.

Dans ce cadre, une étude spécifique des populations d'Agrion de Mercure fait actuellement l'objet d'un stage sur 3 cours d'eau du Vexin dans l'Oise.

Après avoir sélectionné l'ensemble des stations potentielles de présence de l'espèce, l'équipe aidée de bénévoles, a parcouru l'ensemble du linéaire pour vérifier la présence des individus.

8 stations historiques ont déjà été confirmées et 6 nouvelles stations ont été découvertes ! L'objectif de cette étude est de proposer des opérations de gestion des cours d'eau et des berges dans le but de pérenniser les populations et favoriser leur développement.

Herbert Decodts

## 12 . Poésie végétale - MAREUIL-CAUBERT (80)

Le Conservatoire accompagne le Collège de Ponthieu d'Abbeville dans le projet « *La réussite des jeunes, c'est dans notre nature* », grâce au budget participatif du Département de la Somme.

La classe de 6<sup>ème</sup> 6 a travaillé avec le photographe Irwin Leullier et leurs professeurs M<sup>me</sup> Karolewski et M. Reux à la réalisation de cyanotypes. L'exposition « *Poésie végétale* », installée le long du nouveau sentier de découverte, a été complétée par des Haïkus (poèmes brefs) sur la nature composés par la classe ULIS (Unité Localisée pour l'Inclusion Scolaire).

Cette exposition a été présentée aux élus et partenaires par les élèves le 2 juin dernier. Elle restera installée tout l'été sur le site du Genoive, rue du grand Voyeul, à Mareuil-Caubert.

Isabelle Guilbert







# Ils font les Conservatoires

## Bénévoles & salariés

### 3 QUESTIONS À ... Joël Claverie, Conservateur bénévole et membre du Conseil d'Administration

Comment es-tu devenu Conservateur bénévole de la Pierre Glissoire à Péroy-les-Gombries (60) ?

*J'ai adhéré au Conservatoire sitôt en retraite après avoir lu un article sur l'association dans un magazine, j'ai téléphoné à la personne en charge de la vie associative et j'ai dit que j'étais intéressé. Voilà, ça a commencé comme ça. C'était en 2004. J'avais le temps et j'aimais faire des activités en nature. Je connaissais bien l'endroit.*

*Être Conservateur à la Pierre Glissoire, ça m'a plu tout de suite : la fonction, le site, les personnes... Le site est en bordure d'un GR et d'une route passante, c'est un site récréatif pour beaucoup d'usagers. J'y vais tous les 10 jours à peu près, voir comment cela évolue, ce qu'on y peut faire. J'ai connaissance du plan de gestion.*

*Le Conservatoire travaille actuellement au renouvellement de ce document en intégrant une partie annexe de 15 ha de résineux sur laquelle on va travailler pour parfaire le corridor écologique de landes.*

Comment parviens-tu à sensibiliser du public dans le cadre de tes missions ?

*Les habitants me connaissent et m'identifient comme étant le Conservateur bénévole du site. C'est vrai que je rencontre du monde, j'ai tenu des stands aussi pour le Conservatoire à différentes occasions. D'ailleurs, je n'ai pas de mal à convertir de nombreux visiteurs en adhérents du Conservatoire, ou à motiver mes connaissances pour participer à des actions sur le site.*

*Organiser des chantiers nature est une des missions que je préfère. Cela permet de passer un bon moment avec les participants. C'est un plaisir collectif et, quelques soient les actions, on contribue bien à la mise en valeur du site. En 15 ans, on a presque atteint le niveau final des objectifs écologiques fixés au plan de gestion.*

*Chaque année j'organise entre 5 à 8 chantiers, principalement au printemps et en automne mais pas seulement. Prochainement, fin août début septembre, j'organise un chantier pour recréer un milieu de landes sur une parcelle qui sera déboisée et où l'on va arracher des ronces. On communique beaucoup autour de ces chantiers avec en moyenne 6 à 15 participants. Généralement j'envoie un 1<sup>er</sup> message à des personnes qui se trouvent dans un périmètre de 30 km max du site, avec 2 ou 3 dates proposées en semaine, et je leur demande leur préférence. En fonction des réponses je bloque une date avec elles.*

*Je travaille en étroite collaboration avec l'équipe du Conservatoire, notamment l'équipe de l'Oise que je connais très bien, avec la commune de Péroy-les-Gombries qui est propriétaire du bois communal, et puis avec l'ONF. Tout cela forme une boucle qui ensemble fonctionne très bien. À la fin de chaque chantier, j'envoie à chacun quelques photos afin qu'ils puissent apprécier les avancées sur le site.*

Quels sont tes arguments pour faire adhérer au Conservatoire ?

*Je leur dis que c'est un moyen de soutenir la préservation de tous les milieux sensibles et les espèces. Quand quelqu'un vient se promener sur le site, c'est qu'il est déjà un peu sensible à la nature donc il accroche assez facilement au message. En général, je commence par demander aux gens dans quel type de milieu ils se sentent bien, ce qui leur plaît dans la nature... D'où ils viennent, où ils vont se promener...*

*Je les invite à exprimer leur vision positive de la nature et de cette manière je les amène assez facilement à l'adhésion. Je leur dis aussi que ce soutien représente un coup minime pour eux, 10 €, avec la déduction fiscale cela coûte au final 3 € par an.*



## Si tu étais ...

### ... une saison ?

L'automne, assurément.

### ... un site naturel protégé des Hauts-de-France ?

La Hottée du diable à Coincy(02).

### ... un habitat naturel

Les landes.

### ... une espèce menacée ?

Le Lézard.

### ... un livre ?

« L'Invention de la nature : les aventures d'Alexander von Humboldt »  
d' Andrea Wulf.

### ... une chanson ?

Une chanson des Rolling Stones :  
« Gimme Shelter »,  
« Paint it, Black »,  
« Angie »...



**Patrick Valois,**  
Vice-Président en  
charge de la Ruralité et  
de l'Environnement au  
Département du Nord

*Dans le cadre de sa politique Espaces Naturels Sensibles (ENS), le Département du Nord gère directement un patrimoine naturel majeur de 3 410 ha s'étendant des dunes de Flandres aux prairies humides de l'Avesnois.*

*Depuis 2019, une nouvelle stratégie est en œuvre pour développer des Espaces Naturels du Nord, conciliant biodiversité, éducation et information écologiques, ouverture au public, attractivité des territoires, connexions entre les sites et vocation sociale en particulier vers des publics cibles (aide sociale à l'enfance, personnes en situation de handicap, collégiens...).*

*J'ai également souhaité favoriser les mutualisations avec les autres organismes gestionnaires de milieux naturels comme le Conservatoire d'espaces naturels Hauts-de-France.*

*Une convention de partenariat a ainsi été mise en place entre nos 2 structures visant une mise en réseau de la connaissance, de la gestion et de la valorisation des sites naturels et le développement d'une ingénierie technico-financière, concertée et complémentaire pour la protection des milieux naturels nordistes.*

*Celle-ci s'est traduite concrètement par une gestion plus cohérente et mutualisée de certains sites, comme les Prairies de Baives et de la Hachette à Maroilles transférées en gestion au CEN ou une partie des Terrils Ste Marie à Auberchicourt revenue en gestion au Département. Une politique d'acquisition partenariale avec le CEN et le PNR Scarpe-Escaut a également permis la création de la Réserve Naturelle Nationale de la Tourbière de Marchiennes.*

*Cette coopération exemplaire se poursuivra avec des actions communes pour la gestion des milieux naturels dans le Nord dans un contexte où la préservation de la biodiversité représente un enjeu majeur nécessitant une mobilisation opérationnelle, faite d'actions concrètes, de chacun et ensemble.*



**En savoir plus ?**

<https://lenord.fr>

le



**Conservatoire  
d'espaces naturels  
Auvergne**

## **Le Verger conservatoire de Tours-sur-Meymont (63)**

Faisant honneur à la tradition fruitière auvergnate, le verger conservatoire de Tours-sur-Meymont se situe aux abords de ce village typique du Livradois. Venez arpenter les pentes de ce lieu de gourmandise, fièrement occupé par 418 arbres plantés sur une prairie naturelle !

Depuis la halle couverte, prenez pleinement conscience du lieu et admirez la vue sur les monts du Livradois. En pleine saison, laissez vos sens s'enivrer de l'odeur des fruits du verger conservatoire de Tours-sur-Meymont.

Le départ du sentier d'interprétation vous permet de descendre sur les premiers paliers et de deviner l'ensemble du verger : 418 arbres en font partie, regroupant pas moins de 232 variétés fruitières anciennes. On y dénombre 263 pommiers, 90 poiriers, 28 cerisiers et 10 pruniers. Le reste de la collection se compose de variétés de pêchers, d'abricotiers, de châtaigniers, d'amandiers, de figuiers et de néfliers. Un travail colossal de collecte et de témoignages a permis de conserver un patrimoine unique issu de la main de l'Homme ! Plus loin, vous pouvez profiter d'une halte sous le grand noyer de 50 ans d'âge. Le verger conservatoire rassemble la plus grande collection auvergnate de variétés fruitières régionales. Elles proviennent des différents terroirs de l'Allier, du Puy-de-Dôme, du Cantal et de la Haute-Loire. Le sentier passe ensuite près de la tour-pigeonnier pour rejoindre, par le bas du verger, l'ancien lavoir. La préservation des variétés anciennes (pommier des moissons, abricotier blanc d'Auvergne, poirier sucré vert de Montluçon...) est minutieusement surveillée par le Conservatoire d'espaces naturels d'Auvergne : aucun traitement phytosanitaire n'est réalisé ! La prairie, riche de plus de 30 espèces d'intérêt européen, fait notamment l'objet d'une gestion différenciée. Tout au long de l'année, de nombreuses animations se déroulent au verger conservatoire : formations, entretien, cueillette et transformation des fruits rassemblent bénévoles et passionnés !



Extrait du livre «Conservatoires d'espaces naturels - À la découverte de sites remarquables» aux Editions Glénat.



# Mettre à l'honneur votre mare...

## Grâce à un label, gage de qualité

### Candidatez maintenant pour être lauréat en 2023 !

Renseignements auprès du Groupes Mares  
animé par le Conservatoire d'espaces naturels  
des Hauts-de-France : [contact@groupemares.org](mailto:contact@groupemares.org)



## Ça vient de sortir...

Le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France vous invite à découvrir les dernières publications réalisées. Ces brochures et plaquettes sont téléchargeables sur : [www.cen-hautsdefrance.org](http://www.cen-hautsdefrance.org)



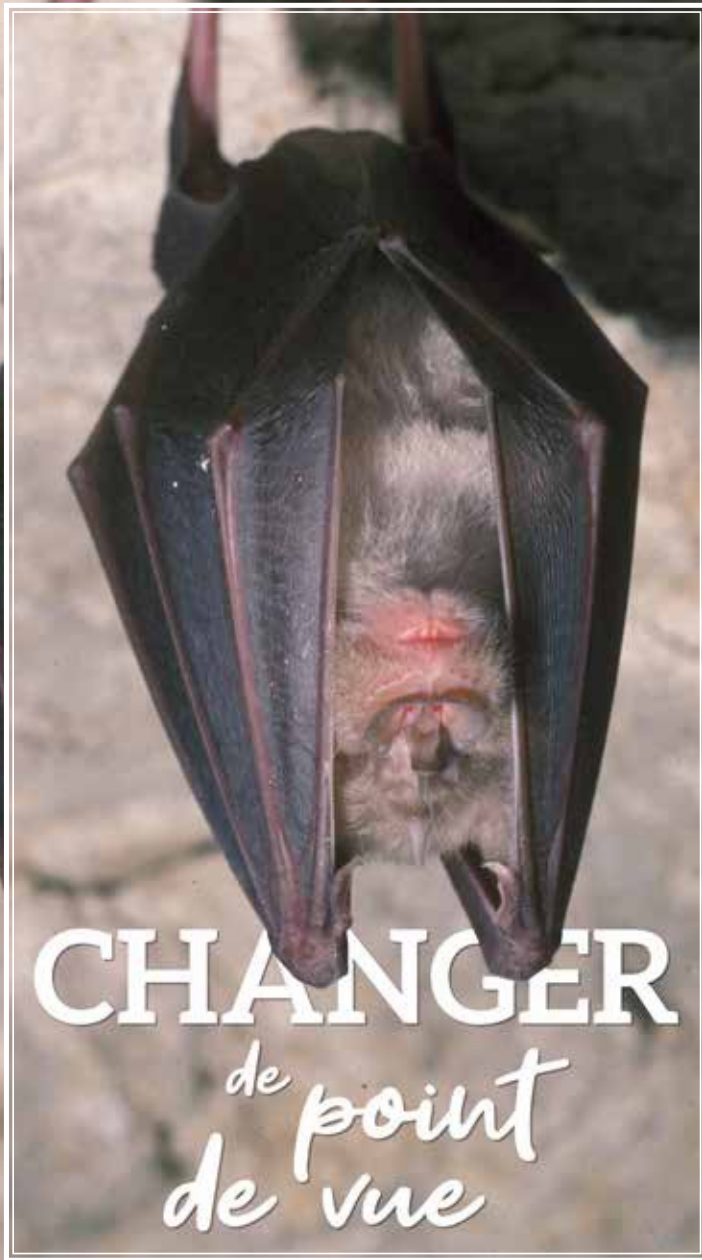
**Directeur de la publication :** Christophe Lépine - **Responsable de la publication :** Vincent Santune -  
**Conception :** Ludivine Caron, Isabelle Guilbert - **Comité de relecture :** Ludivine Caron, Isabelle Guilbert,  
Christophe Lépine, Francis Meunier, Richard Monnehay, Vincent Santune, Elise Tremel -  
**Photographies :** D. Adam, F. Boca, L. Caron, N. Caron, Y. Decayeux, D. Frimin, B. Gallet, I. Guilbert, J.-L.  
Herçant, C. Lambert, F. Lecocq, A. Messean, F. Meunier, G. Rey, V. Santune, J. Savary, D. Top / CEN  
Hauts-de-France ; C. Chouzet / CEN Auvergne ; A. Leduc / Association Aubépine ; J. Steel / Kent Wildlife  
Trust - B. Cailliez / La France agricole ; P. Valois / Conseil départemental du Nord.  
Imprimé par Imprimerie Leclerc sur papier 70% PEFC - ISSN : 2552 - 9633

Le Conservatoire d'espaces  
naturels des Hauts-de-France  
est membre du réseau national  
des Conservatoires d'espaces  
naturels

 **Conservatoires  
d'espaces  
naturels**

[www.reseau-cen.org](http://www.reseau-cen.org)





Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France  
1, Place Ginkgo - Village Oasis - 80480 Dury



03 22 89 63 96



contact@cen-hautsdefrance.org



Site web : [www.cen-hautsdefrance.org](http://www.cen-hautsdefrance.org)  
Blog : [citoyen-de-la-nature.fr](http://citoyen-de-la-nature.fr)



@CENHautsdefrance

Les actions du Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France sont permises grâce à :

